

LE JOURNAL D'AGRICULTURE ILLUSTRÉ

Publié par le Département de l'Agriculture de la Province de Québec.

Vol. VI

MONTREAL, MARS 1883.

No. 2

Table des matières.

Bonne nouvelle.—Ferme-école.....	17
Rendement du fromage.....	17
Délibérations du conseil d'agriculture.....	18
La culture du tabac.....	22
L'élevage des veaux.....	23
L'incubation artificielle (3 gravures).....	25
Le Poussin.—Installation d'une basse-cour.....	28
Rhubarbe en primeur.....	29
Où se procurer les graines, plantes, etc.....	29
Echo des cercles.....	30

Nous retranchons les gravures dans ce numéro afin de faire plus de place à la matière à lire.

Le numéro d'avril paraîtra tout prochainement.

Bonne nouvelle. Ferme-école modèle.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs qu'une ferme modèle de première classe va, d'après toutes les apparences, s'ouvrir immédiatement à Rougemont, comté de Rouville. On y enseignera gratuitement à faire les meilleurs beurres et les meilleurs fromages, en grand et en petit. On y enseignera en même temps le soin des animaux des meilleures races, tant du pays que de l'étranger. De même pour l'agriculture, l'horticulture et l'arboriculture, qui seront enseignées avec les plus grands soins, uniquement au point de vue des meilleurs profits à en obtenir.

L'école acceptera un apprenti par district judiciaire, et les vingt districts judiciaires auront le droit d'y être représentés pourvu que les applications soient faites en temps convenable par des hommes intelligents, travaillants et honnêtes, s'engageant à travailler de leur mieux, afin de profiter des sacrifices que le gouvernement de cette province s'impose dans le but de promouvoir les meilleurs intérêts de l'agriculture.

Les fils de cultivateurs âgés de seize ans et plus seront préférés. Ils seront logés et nourris gratuitement et ils recevront un salaire en proportion de leur travail, mais n'excedant pas cent piastres par année.

Il est certain qu'un jeune homme de bonne volonté, sachant lire et écrire apprendra dans un an à faire les meilleurs beurres et fromages, ce qui lui permettra de gagner facilement deux piastres par jour, car les bons fabricants sont rares et très recherchés. Ils se perfectionneront en même temps dans leurs connaissances agricoles, de manière à rendre les plus grands services dans les localités qui auront l'avantage de les posséder.

Les applications doivent être adressées immédiatement à l'honorable commissaire de l'agriculture, à Québec.

Il y a déjà un certain nombre d'applications, et l'on fera bien de se hâter si l'on veut avoir sa place cette année. Ceux qui veulent être admis à cette ferme école devront donner avec leur application les meilleures recommandations au sujet de leur moralité, amour du travail, etc.

Le vénérable curé de Saint-Césaire veut bien accepter la direction religieuse de l'établissement de Rougemont, et il s'engage à visiter les élèves et l'école au moins une fois par semaine.

On apprendra peut-être avec intérêt que je vais, tout probablement, prendre, avec M. Whitfield, le propriétaire, la direction de cette ferme-école et que le *Journal d'agriculture* donnera régulièrement un compte rendu fidèle des opérations qui y seront faites.

ED. A. BARNARD,

Directeur du *Journal d'agriculture illustré*.

Rendement du fromage.

Je réponds au contenu de votre carte postale, en date du 23 courant, en disant. 1. Que le lait de mes 17 vaches m'a rapporté de la fromagerie \$558,37 au lieu de 555,37 que vous mentionnez ; c'est parfaitement exact et je vous autorise à le publier comme tel.

2. Le lait de mes 17 vaches a été fourni à la fromagerie du 15 mai au 9 de novembre.

3. J'ai pu faire avant les opérations de la fromagerie 50 livres de beurre, et depuis que les opérations ont cessé encore 200 livres.

4. Mes vaches sont toutes de races mêlées durham, ayrshire et canadienne ; aucune de races pures.

5. A part l'herbe du paccage, j'ai donné à mes vaches de la lentille fauchée verte en août, et le produit d'un arpent de betteraves depuis la Saint-Michel.

6. Tant que je traie mes vaches à l'étable je les soigne au foin, avec addition de boille ou portion de betteraves. En cessant de les traire pour environ 3 mois, je ne les soigne plus qu'à la paille ; en reprenant le trayage, après le vélage, je recommence le soin précédent.

PIERRE THÉBERGE.

En ajoutant à ces rendements la valeur approximative du petit lait, celle du beurre et du fromage, on arrive à un rendement moyen de \$38.50 par vache, y compris tout le troupeau. C'est un rendement excellent, et cependant quelques correspondants disent avoir reçu jusqu'à \$42 et \$45 par vache en moyenne, sur tout un troupeau.

Nous serons heureux de faire connaître les meilleurs résultats obtenus ; à la condition, toujours, qu'ils soient tout à fait authentiques. *Red.*